

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Concerts/Cinéma

● Jeudi 12 novembre à 19h, concert à la salle El-Mouggar, sonorités africaines et latines, musiques tsiganes populaires d'Europe de l'Est, rock alternatif français, avec le groupe Ma Valise.

● Vendredi le 13 novembre, cinéma à la librairie Socrate (ex-rue Burdeau) à 17h avec une journée du court-étrage dans le cadre des activités des Mille et une news Samedi, le 14 novembre, projection grand-écran du match Algérie-Egypte.

Expositions/Salon

● Le 2^e salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national jusqu'au 23 janvier 2010.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

● A la maison de la Culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, le Salon du costume traditionnel national est à visiter à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 12 novembre.

Conférences

● Mardi 10 novembre à 17h au CCF de Constantine, une conférence sur la crise financière de Gilles Finchelstein

CONCOURS NATIONAL DE LA POÉSIE DE LA RÉSISTANCE
À AÏN-TÉMOUCHENT

Un fort engouement pour la poésie

La maison de la culture de la wilaya de Aïn Témoûchent a organisé il y a quelques jours une cérémonie de récompense au profit des lauréats du concours national de la poésie de la résistance lequel a vu la participation d'une quarantaine de jeunes poètes issus de 16 wilayas du pays dont 8 de Aïn Témoûchent. Le thème du concours a été «El-Qods, capitale éternelle de la culture arabe» ; le département de la littérature arabe de l'université d'Es-Senia d'Oran a contribué à la lecture des essais poétiques des candidats à travers un jury composé de professeurs de l'université elle-même. Les délibérations des

Calama a l'insigne honneur d'abriter ce joyau qui fait la fierté des ses citadins, édifié en 201, reconstruit à neuf entre 1902 et 1918 par l'archéologue Joly.

La wilaya de Guelma est un territoire parsemé de sites d'une fascinante originalité, parmi lesquels l'impressionnant théâtre romain qui se dresse à l'entrée de la ville sur les hauteurs de Bab Skikda, et qui pare cette cité romaine par excellence. Calama a l'insigne honneur d'abriter ce joyau qui fait la fierté des ses citadins, édifié en 201, reconstruit à neuf entre 1902 et 1918 par l'archéologue Joly, à l'époque maire de cette ville, qui affiche la supériorité de la civilisation romaine. Ces pierreries ont coûté la faramineuse somme de 400 000 sesterces (pièces de monnaie romaine antique en argent), don de Restetuta Annea Aelia, une femme citoyenne de la ville, réputée pour sa richesse et sa générosité. Cet ouvrage d'art antique, d'une capacité de 4500 places, témoigne de la perfection architectonique des romains et du rayonnement

culturel de la ville. Le théâtre romain de Guelma est l'un des plus beaux monuments du monde, et l'un des rares édifices de ce genre qui a conservé son mur de scène qui lui confère son acoustique naturelle qui fera sans doute le plus grand plaisir des mélomanes. C'est une merveille, selon des experts, qui surpasse les théâtres de Timgad, de Carthage, et même de Béziers et Orange. En plus des statues colossales d'Esculape et de Neptune, qui trônent de part et d'autre du mur de la scène, ce vaste hémicycle abrite le plus important musée de la ville. Il conserve des collections d'objets archéologiques

précieux provenant des fouilles d'Announa et de M'daourouch, il s'agit essentiellement, de mosaïques et d'inscriptions qui prouvent que Guelma a connu la civilisation aux temps les plus éloignés de l'histoire, avant même l'arrivée des Carthaginois. Aux alentours immédiats du monument, on observe un jardin archéologique, créé ces dernières années par des mordus de la pierre. Il constitue un merveilleux prolongement du site, il est garni de statues, transfé-

rés de l'ancien square de la cité, pour les protéger des prédateurs des pilliers et collectionneurs. Ce site intra muros qui constitue un trésor archéologique prestigieux de notre pays dispose d'un conservateur et dépend directement du ministère de la culture. Des travaux de consolidation, et de remise en valeur ont été réalisés sur ce théâtre, il y a un peu plus de trois années, par des spécialistes mais il reste que ces actions de longue

halaine nécessitent continuellement des engagements de fond afin d'assurer la sauvegarde de ce patrimoine archéologique. Ce monument grandiose, qui est en mesure d'abriter des festivals de grande envergure, est confronté à une léthargie, qui prive les Guelmois de manifestations culturelles, un déclic salvateur permettrait de mettre fin à cette hibernation pénalisante, ce qui va sans doute améliorer le cadre de vie des autochtones

D. Guergour



Photos : DR

BRUITS BLANCS AU CCF D'ALGER

Traversée folk et blues

Le duo Yann Apperry et Claude Barthélémy, auteurs et musiciens, sera mardi 10 novembre au Centre culturel français d'Alger à 19h pour une soirée entre lecture et musique. Ce duo a été créé en 2006 au Festival des correspondances de Manosque et, depuis, il développe un répertoire de «Bruits blancs» et propose au public algérois sa dernière création, «Steel Blue».

Ce dernier travail est une traversée folk blues et vaudou de l'Amérique, l'équipée d'un bluesman noir et de son neveu blanc, du Montana à la Nouvelle-Orléans.

Créé en Allemagne et repris en quatorze aux Correspondances de Manosque, il mêle les langues et les idiomes musicaux. Cette passion est partagée avec Claude Barthélémy. Yann Apperry est né en 1972. Parallèlement à son travail de romancier, il est l'auteur de pièces de théâtre. En 1997, il a été pensionnaire de la villa Médicis et a reçu la Bourse Jeune écrivain, décernée par la Fondation Hachette.

Parmi ses publications : *Qui vive* (Minuit, 1997), *Paradoxe du ciel noc-*



turne (Grasset, 1999), *Diabolus in musica* (Prix Médicis, Grasset, 2000) et *Farrago*, (Prix Goncourt des Lycéens, Grasset, 2003).

Claude Barthélémy est l'une des figures majeures du jazz. Compositeur, guitariste et joueur d'oud, chef d'orchestres savants et sauvages, directeur par deux fois de l'Orchestre national du jazz, compagnon de route de Michel Portal et tant d'autres ; auteur entre mille autres de vers autobiographiques.

R. C.

S. B